



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

ENSEMBLE, FAISONS DÉRAILLER LA POLITIQUE DE CE GOUVERNEMENT

BULLETIN NPA

6 MARS 2018

Après un recours aux « ordonnances » pour casser le Code du travail, Édouard Philippe a annoncé qu'il allait recourir à la même méthode pour faire passer sa « réforme » de la SNCF. L'objectif est clair : achever la destruction du « service public » du transport ferroviaire, ce qui dégradera encore un peu plus les conditions de travail et de vie des salariés du rail et le service rendu aux usagers.

Le premier ministre nous a vanté les effets bénéfiques de l'ouverture à la concurrence, « chez nos voisins ». Mais au Royaume-Uni, 20 ans après la privatisation de British Rail, le prix des billets a explosé et les Britanniques déboursent chaque mois six fois plus que les Français, simplement pour se rendre sur leur lieu de travail. Voilà l'avenir ! Et pour le justifier, tous les bobards sont permis.

ATTAQUER LES UNS POUR MIEUX ÉCRASER TOUT LE MONDE

Pour opposer les travailleurs les uns aux autres, Macron a déclaré, au salon de l'agriculture : « *Je ne peux pas avoir d'un côté des agriculteurs qui n'ont pas de retraite et de l'autre, un statut cheminot et ne pas le changer* ».

Pourtant, le seul « avantage » de ce fameux statut, c'est la sécurité de l'emploi, du moins de ne pas se faire virer du jour au lendemain. Une sécurité relative en échange de laquelle tout le reste est raboté, à commencer par les salaires : les cheminots commencent souvent sous le SMIC. Le régime de retraite, quant à lui, autorise à partir cinq ans plus tôt... mais avec la même durée de cotisation et la même décote que dans le privé : 43 ans, sinon c'est le minimum vieillesse !

Alors, pourquoi, au nom de « l'égalité » et de la lutte contre de soi-disant « privilèges », les cheminots devraient-ils s'aligner sur la « précarité » du privé ? Les quelques acquis dont ils bénéficient, les travailleurs du rail les ont gagné par la lutte. Ce qu'il faut imposer, c'est l'égalisation par le haut, et pas l'égalisation par le bas.

NON, LA SNCF NE COÛTE PAS TROP CHER

Le statut des cheminots n'est responsable, ni des prix des billets, ni des pannes, ni des retards. Comme

la santé ou l'éducation, la SNCF doit rester un service public. Et la mission d'un service public, ce n'est pas de dégager du cash ; c'est d'offrir à la population des moyens de transports pratiques, confortables et peu chers.

Bien sûr, il y a la dette de la SNCF : 50 milliards. Mais c'est à peine ce qui échappe à l'impôt, chaque

année, avec l'évasion fiscale. Et cette dette, ce sont d'abord les investissements dans les infrastructures, coûteuses parce que les sous-traitants privés accumulent les

dépassements, systématiquement payés par la SNCF. Ensuite le renouvellement du réseau. Et là, les frais ont augmenté parce que rien n'a été fait pendant 30 ans, période où

la SNCF a supprimé 100 000 postes de cheminots.

Tout cela ne l'empêche pas de faire des bénéfices. En 2017, elle a multiplié son bénéfice par 2,3 et réalisé 1,3 milliard de profit.

LES CHEMINOTS NE SONT PAS ISOLÉS !

Il n'y a pas que les cheminots à être en colère contre la dégradation de leur salaire et de leurs conditions de travail. Il y a toute la fonction publique, dont hospitalière. Il y a le monde de l'éducation, dont une bonne partie de sa jeunesse. Mais aussi tous ceux et celles qui sont frappés dans le secteur privé.

Et si Macron et Philippe ont décidé de passer en force, c'est qu'ils craignent qu'un climat de contestation durable ne s'installe à la SNCF, qui pourrait favoriser la construction d'un mouvement d'ensemble contre leur politique, avec la perspective d'un blocage du pays. Car cinquante ans après Mai 68, il est évident que seul un mouvement de grève générale reconductible sera en mesure de les faire reculer !

Le 22 mars, les cheminots, la fonction publique et les jeunes sont appelés à la grève et à manifester. Ce devra être un premier rendez-vous.

LES CHEMINOTS REVIENNENT EN RÉISTANCE



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur
Et maintenant sur Facebook

